

L'Anthropologie, t. 74, n° 7-8, 1970.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

NORDENSTAM (T.). Sudanese Ethics (Les ethnies du Soudan). 1 vol. broché de 239 p. The Scandinavian Institute of African Studies, Uppsala, 1968; prix : 15 Kr.

L'A. a enseigné pendant cinq ans à l'Université de Khartoum, après l'obtention de ses titres universitaires en Europe. Durant son séjour au Soudan, il a recueilli le matériel qu'il devait utiliser pour sa thèse de doctorat et qui, plus élaboré par la suite, a été publié sous forme de livre dans cette « Sudanese ethics ».

Le matériel utilisé par lui consiste en une série d'entretiens qu'il a menés avec trois de ses étudiants soudanais en philosophie, entretiens qui furent menés en langue anglaise – ce dernier point nous paraît avoir son importance. C'est ce que nous verrons plus loin. Ces entretiens furent enregistrés sur bande magnétique et se trouvent publiés, *in extenso*, dans le présent ouvrage dont ils constituent la troisième partie, et occupent presque la moitié du livre; la première partie de l'ouvrage est consacrée à des problèmes de méthode en rapport avec la description et l'analyse des systèmes moraux; enfin, la deuxième partie présente certains concepts importants de la morale soudanaise traditionnelle, et les conclusions de l'A. sur son enquête y sont également exposées.

La portée de la présente étude nous semble limitée du fait de l'incompréhension qui, jusqu'à un certain degré, ne peut manquer de se produire entre un enquêteur utilisant l'anglais, et ayant une connaissance limitée de l'arabe, et ses enquêtés qui se trouvent dans une situation en quelque sorte inverse. Nous pensons, pour notre part, que l'A. ne s'est pas assez méfié du piège que lui tendait la linguistique, avec les difficultés que présente la traduction ou la correspondance des termes d'une langue dans une autre, surtout, et en particulier, dans le cas de concepts ou d'idées abstraites.

Voici les conclusions auxquelles aboutit l'A., dans cette première étude, car il annonce qu'il poursuit ses enquêtes sur le sujet: « délaissant des différences de détail et des additions possibles à apporter aux listes des vertus, il est évident que les idées de courage (*courage*), générosité-hospitalité (*generosity - hospitality*), ainsi que le groupe dignité-honneur-respect de soi (*dignity - honour - self-respect*), constituent des éléments importants du stéréotype moral de l'honnête homme (*good man*) tel que les trois informateurs le conçoivent » (p. 76). L'A. dit encore: « les systèmes moraux dans lesquels les concepts d'honneur et de respect jouent un rôle prédominant se retrouvent, sans nul doute, hors du monde arabe ... » Il paraît indubitable que certaines valeurs de base font partie du patrimoine commun des sociétés autour de la Méditerranée, ce qui témoigne de

« la continuité et de la persistance de modes de pensée méditerranéens » (p. 125) affirme l'A., citant, avec cette dernière phrase, J. G. Peristiany, et suppose, en outre, des rapports possibles avec la Castille et la Grèce.

On hésite un peu à se ranger à de telles conclusions, si l'on pense à ce qu'on ne sait plus la signification qu'il convient de donner au terme occidental de *courage*, et cela d'après les considérations mêmes de l'A., qui dit: « le chercheur (*analyst*) ne sera pas surpris de trouver quelque chose que lui-même considère n'avoir aucun rapport avec le courage inclus dans le groupe (*cluster*) qui, pour l'ensemble, paraît correspondre à ce que nous nommons courage, ou bien si un comportement que nous appellerions lâcheté (*cowardly*) s'y trouve inclus, ou bien si un comportement que nous considérons typiquement courageux ne se trouve pas inclus dans la notion de courage du point de vue de l'informateur» (p. 63).

On reste, finalement, un peu perplexe devant ces conclusions et sur le réel éclairage qu'elles nous apportent sur l'éthique soudanaise. Nous pensons, toutefois, que le matériel que nous apporte l'A. dans la troisième partie de son livre n'est pas dépourvu d'intérêt, mais qu'une utilisation et interprétation valables ne sauraient en être faites en l'absence d'une présentation des situations sociales où se placeraient les réponses et les réactions des enquêtés, qu'on peut maintenant estimer rester un peu trop philosophiques et abstraites, faute d'un tel plan de référence.

Montserrat PALAU MARTI.